



Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris (Institut historique allemand) Band 30/3 (2003)

DOI: 10.11588/fr.2003.3.64047

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nichtkommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.





350 Anzeigen

sés. Les communistes ont utilisé la réforme agraire et l'installation forcée de réfugiés hongrois chassés de Roumanie et de Slovaquie pour chasser les Allemands de leurs maisons et de leurs terres. Les convois vers l'Allemagne occidentale et vers la zone soviétique se succèdent de janvier 1946 à 1948.

Le livre montre bien que la Grande Bretagne et les États-Unis se sont trouvés piégés par l'évolution de la situation. Ils ont rappelé leur opposition à la notion de culpabilité collective, mais ils n'avaient aucun moyen d'action dans les pays occupés par l'Armée Rouge.

C'est un vaste sujet que l'attitude des puissances occidentales avant et après la conférence de Potsdam. Il serait souhaitable que d'autres travaux sur les pays voisins précisent encore cette situation ambiguë, entre réticence et abandon.

Bernard MICHEL, Paris

Jan Foitzik, Sowjetische Militäradministration in Deutschland (SMAD), 1945–1949. Struktur und Funktion, Berlin (Akademie) 1999, 544 p. (Quellen und Darstellungen zur Zeitgeschichte, 44).

Foitzik, chercheur à l'antenne berlinoise de l'Institut für Zeitgeschichte, examine les structures et le fonctionnement très complexes de l'administration militaire soviétique en Allemagne, la SMAD. Son étude repose sur l'exploitation minutieuse d'un nombre considérable d'archives, tant américaines (fonds du gouvernement militaire américain en Allemagne, OMGUS, conservé au Bundesarchiv de Coblence), qu'allemandes (fonds de l'Ostbüro de la SPD à Bonn, de la SED au SAPMO BArch/Berlin, archives centrales de la RDA au Bundesarchiv Potsdam/Berlin, archives du Land de Brandenbourg/Potsdam) et surtout soviétiques ou russes (archives d'État de la Fédération russe, du ministère des Affaires étrangères de la Fédération russe, du Centre russe pour la conservation et la recherche de documents du Temps présent – où sont conservées une partie des archives du comité central du PCUS –, du Centre moscovite pour la conservation de documents contemporains). Malgré ses demandes réitérées, l'auteur n'a pu avoir accès ni aux archives centrales du ministère russe de la Défense, ni aux archives de la Présidence de la Fédération russe, et la consultation des fonds dans les archives précédemment citées s'est apparentée à une course d'obstacles (p. 21 et suivante).

Après avoir retracé les premiers plans d'occupation de l'Allemagne par les Soviétiques et les débuts de l'occupation (chap. 1 et 2), Foitzik analyse les rouages de la SMAD (organisations centrales, fonctionnelles, territoriales et les structures particulières, entre autres l'appareil de sécurité et les camps d'internement), ses structures de domination et de communication (chap. 3 et 4). Les deux derniers chapitres sont consacrés aux mécanismes de commandement et de contrôle et aux effets sur l'extérieur.

L'auteur montre que la SMAD n'a pas été un organe de la politique soviétique d'occupation, mais seulement son instrument, car l'essentiel était décidé à Moscou. S'il met en évidence la dépendance du parti communiste (est-)allemand KPD/SED à l'égard de l'occupant, il souligne son rôle de courroie de transmission entre l'occupant et la population allemande et la marge de manœuvre que les cadres du parti surent se gagner en raison des relations directes qu'ils avaient établies avec leurs »camarades« de Moscou. Ainsi, in fine, la SED put-elle exercer une certaine influence sur la SMAD. Foitzik insiste aussi sur le caractère primordial des questions de sécurité qui déterminèrent la presque totalité de la politique d'occupation, qu'il s'agisse des démontages, des réparations, de la dénazification, de la terreur politique ou des mesures plus constructives de transferts de technologie, de recherche militaire et technique, de la mise en place des SAG ... C'est l'analyse de l'évolution de la politique menée en zone (y compris la fondation de la RDA), comme double résultat des directives et de la dynamique interne de la SMAD, cette dernière étant le produit de son organisation, qui

Anzeigen 351

est au cœur de cette étude. Foitzik démontre ainsi que les conséquences ou effets secondaires d'une action ou des méthodes employées pour la mettre en œuvre ont pu avoir des effets inattendus sur le cours de la politique des Soviétiques, lui donnant une impression d'incohérence. Outre une importante bibliographie et un index des noms de personnes, deux excursus complètent cet ouvrage, l'un sur les structures de l'occupation soviétique en Allemagne, l'autre sur le personnel de la SMAD (près de 200 notices biographiques).

Corine DEFRANCE, Paris

Stefanie Woite-Wehle, Zwischen Kontrolle und Demokratisierung: Die Sportpolitik der französischen Besatzungsmacht in Südwestdeutschland 1945–1950, Schorndorf (Karl Hofmann) 2001, 434 p. (Institut für Sportgeschichte Baden-Württemberg, 7: Wissenschaftliche Schriftenreihe).

Soulignons le courage de Madame Woite-Wehle; elle a opté pour un sujet qui entre dans l'histoire des activités physiques et sportives, un domaine jusque-là pas ou peu abordé par les historiens, tout simplement parce qu'il a existé longtemps une distance culturelle entre les historiens institutionnels des universités et ces activités.

Au moment de la »Stunde Null«, la question de la pratique sportive est fondamentale et les autorités françaises l'ont bien compris ainsi. L'objectif consistait à démocratiser. Pour agir sur eux, le terrain de la jeunesse était le meilleur puisque cette dernière était alors indifférente à tout, sauf au sport.

Woite-Wehle a fait précéder cette longue dissertation par un premier chapitre axé sur deux aperçus essentiels qui en constituent le cadre indispensable: l'état des lieux en ce qui concerne l'historiographie des sports après 1945 et l'appareil français d'occupation.

L'ensemble de l'étude et de la démonstration est tout à fait remarquable, même si les cinq grandes parties sont trop déséquilibrées. Woite-Wehle a bien compris la marque sur les mentalités françaises du mouvement gymnique du Turnvater Jahn depuis 1870. D'où la vigilance extrême des autorités de l'occupation française par rapport aux pratiques de la gymnastique soupçonnées de véhiculer à nouveau le nationalisme et le militarisme. La troisième partie est consacrée à la politique sportive des autorités d'occupation jusqu'à l'instauration du statut d'occupation. Il s'agit d'une étude chronologique de l'action de l'instance de contrôle où l'accent est mis sur les faits et sur les nuances régionales. Dans la quatrième partie, sont décrites la reprise du mouvement sportif, puis son extension. Ce faisant, l'auteur évoque les modalités de la politique de contrôle car il lui faut rappeler les dispositions en vigueur: les redites y sont fréquentes.

Impossible d'énumérer les nombreuses qualités de cette recherche toujours mise en relation avec le bilan de la recherche antérieure que l'auteur maîtrise parfaitement comme l'atteste la bibliographie. Woite a su exploiter avec art les documents d'archives le plus souvent inédits. Impossible aussi de relever les apports les plus significatifs, tant ils sont nombreux: ainsi lorsqu'elle démontre comment les Allemands mettent en place des hommes de paille aux postes de dirigeants des associations, afin de permettre aux anciens de diriger en fait, ou encore ce développement sur la thématique de la »Restauration« visant le retour sur le devant de la scène de Carl Diem, lui qui avait encore envoyé les jeunes se faire tuer lors d'une ultime harangue à l'Olympia Stadion peu avant la capitulation.

Alfred WAHL, Metz